

La visite du premier ministre à Paris et à Bruxelles

par John G. H. Halstead

Le premier ministre du Canada s'est rendu à Paris et à Bruxelles du 21 au 25 octobre dernier. Il a effectué cette première visite officielle en Europe de l'Ouest dans le but de faire entrer les relations franco-canadiennes dans une ère nouvelle, de resserrer les liens entre le Canada d'une part et la Belgique et le Luxembourg d'autre part et de faire progresser le dossier des relations entre le Canada et la Communauté européenne. Si l'on devait faire une évaluation globale de cette visite, je crois que nous pourrions dire que, sur le fond, tous les objectifs ont été atteints, même si dans le cas de nos rapports avec la CE en tant que telle la formule par laquelle s'est exprimé notre accord n'a peut-être pas eu toute la précision souhaitée. La visite du premier ministre à l'OTAN a également permis un échange fructueux avec nos alliés et avec le secrétaire général Luns sur les problèmes de la détente et sur la participation canadienne à l'Alliance. Cet échange mérite une mention spéciale. A Paris, M. Trudeau a aussi eu une conversation utile avec le secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

L'immense intérêt manifesté par les media d'information tant en Europe qu'au Canada a permis au premier ministre d'accomplir un travail sans précédent d'éducation et de sensibilisation de part et d'autre de l'Atlantique. Aux nombreux journalistes de la presse parlée et écrite et de la télévision qui accompagnaient le premier ministre depuis le Canada, s'est ajouté pendant la visite un fort contingent de la presse locale française, belge, canadienne et autres. Les conférences de presse de M. Trudeau à Paris le 23 octobre et à Bruxelles le 25 et une interview télévisée d'une heure pour un public de quelque 15 millions de téléspectateurs de France et des pays voisins ont renforcé l'intérêt général suscité par des articles de fond publiés avant la visite par des journaux prestigieux.

La mise en place d'un réseau de relations directes et personnelles entre le chef du gouvernement canadien d'une part et

d'autre part les plus hautes autorités politiques et économiques de l'Europe de l'Ouest constitue un autre avantage considérable découlant de cette visite. C'est ainsi que le premier ministre a établi ou renoué des contacts personnels avec le président de la République Française, avec les premiers ministres français, belge et luxembourgeois, souvent entourés de leurs plus proches collaborateurs, avec le secrétaire général de l'OTAN et le secrétaire général de l'OCDE et les membres de la Commission des Communautés européennes, y compris le vice-président pour les relations extérieures, Sir Christopher Soames, et le président François-Xavier Ortoli. La raison en est que si la démarche canadienne a pour but principal de contribuer à intensifier nos rapports avec la Communauté, il est tout aussi important pour le Canada de renforcer les liens bilatéraux déjà étroits qui l'unissent à chacun des États membres de la Communauté. Le Canada entend d'ailleurs qu'il y ait un équilibre entre ces deux niveaux de relations.

Enfin, nous nous rendons compte que le processus que nous avons mis en marche avec la Communauté et ses États membres nous facilitera la tâche de définir nos propres politiques dans des domaines comme l'énergie, les ressources naturelles et les investissements en fonction de nos rapports non seulement avec les États-Unis et le Japon mais aussi avec l'Europe. A la poursuite de cette approche, le premier ministre Trudeau a l'intention de se rendre dans un certain nombre d'autres capitales de la Communauté en mars 1975.

M. John Halstead est sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures. Il a occupé de nombreux postes dont celui de chef de la direction de l'Europe et de président du Groupe d'action spécial pour l'Europe. Il accompagnait le premier ministre à Paris et à Bruxelles en sa qualité de sous-secrétaire d'État intérimaire aux Affaires extérieures.